

# Projet Musée Kanal –

Tentative de recouplement de différentes informations publiques – juin 2024

Le projet Musée Kanal a pour ambition de reconvertisir l'ancien garage Citroën en un lieu d'art contemporain et d'échange ouvert à tous, mettant à l'honneur la création bruxelloise et visant à renforcer l'attractivité culturelle et le rayonnement international de Bruxelles. La particularité du Musée Kanal est qu'il ne s'appuie sur aucune collection préexistante.

L'objectif de départ était de l'inaugurer avant les élections de 2024. Mais en raison de différents aléas, son ouverture au public n'aura pas lieu avant fin 2026.

## Un investissement de 300 millions

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale s'était lancé juste avant les élections de 2019 dans l'aventure sur base d'une estimation initiale de 150 millions d'euros.

Le site a été acquis en 2015 pour 30 millions. La facture finale des travaux est aujourd'hui estimée à 230 millions. Les frais de préfiguration, de consultance et de personnel préalables à l'ouverture (sur la période 2019-2024) sont estimés à 40 millions.

Soit un investissement total de l'ordre de 300 millions d'euros avant l'ouverture.<sup>1</sup>

Ce montant est considérable. Non seulement la taille du projet (40.000 m<sup>2</sup>) mais aussi le coût moyen par m<sup>2</sup> (7.500 euros/m<sup>2</sup>) interpellent.

Deux fois plus vaste que le Palais de Tokyo à Paris, Kanal comprendra 12.000 m<sup>2</sup> de surfaces équipées aux normes muséales mais aussi plus de 20.000 m<sup>2</sup> d'espaces vides sans fonctions spécifiques.

Le projet fut initialement présenté comme une simple rénovation-réaffectation d'un ancien bâtiment industriel, et se voulait exemplaire en termes d'économies de matériaux. Mais il s'avère aujourd'hui qu'il s'agit en fait d'une opération de démolition-reconstruction extrêmement couteuse. Une partie très importante du budget a ainsi été consacrée au remplacement complet de la totalité des façades et des toitures vitrées d'origine par des profils et vitrages neufs conformes aux normes actuelles. Et comme les œuvres d'art ne peuvent pas être exposées dans des espaces trop lumineux, il a été nécessaire de construire en plus trois nouveaux immeubles spécifiques (box in the box).

## Un budget de fonctionnement estimé à plus de 47 millions par an

Le direction de Kanal estime ses dépenses futures de fonctionnement à 47 millions d'euros par an.

- 23 millions de dépenses de fonctionnement pour un personnel de 109 Equivalents Temps Pleins
- 13 millions pour la gestion immobilière.
- 2 millions pour les conseils du Centre Pompidou
- 9 millions pour les expo et les activités

A titre de comparaison les dépenses annuelles cumulées du Musée d'Art et d'Histoire, du Musée des Beaux-Arts et du Musée de l'Afrique s'élèvent aussi à environ 45 millions par an mais pour des surfaces quatre fois plus importantes; six fois plus de personnel, dont une grande partie affecté aux missions de recherches scientifiques; et comprenant en outre les coûts de préservation et de restauration des collections.

## **Un business plan irréaliste, basé sur 35 millions de subsides annuels et 12 millions de recettes propres**

Kanal s'est réservé *la part du lion* dans le budget régional consacré à la culture.

Le gouvernement régional a décidé juste avant les élections 2024 d'octroyer à Kanal un subside annuel de 35 millions d'euros pour la période 2025-2030

Pour équilibrer les dépenses annuelles estimées à 47 millions, Kanal devra donc générer 12 millions d'euros de recettes propres annuelles par la billetterie, les bénéfices de food&beverage, les revenus de locations d'espaces pour des événements privés.

Cet objectif de 12 millions d'euros de recettes propres est malheureusement irréaliste.

A titre de comparaison, le total des recettes propres des trois musées fédéraux précités atteignent ensemble à peine 6 millions d'euros par an.

De plus, le business plan présenté par la direction en janvier 2024 presuppose la validation d'un montage fiscal alambiqué pour récupérer la TVA qui pourrait ne pas être admis tel quel par le ministère des finances.

## **A la barre de Kanal**

**Yves Goldstein**, l'ancien chef de cabinet de Rudy Vervoort est à la manœuvre depuis l'origine du projet. Fin 2019, il décidait de renoncer à se présenter aux élections communales à Schaerbeek et cherchait à réorienter sa carrière.

C'est lui qui, lors du dernier conseil des ministres auquel il participait, a fait approuver par le gouvernement bruxellois le budget d'investissement de Kanal, la convention avec le centre Pompidou et sa propre nomination comme Directeur Général de la Fondation Kanal.

Il y fut vite rejoint par le chef de cabinet de Didier Gosuin et par le chef de cabinet adjoint de Rudy Vervoort, qui devinrent respectivement Secrétaire Général et Directeur Financier de Kanaal.

Ces trois chefs de cabinet *recasés* n'ont aucune formation ou expérience muséale particulière; mais nul doute qu'ils connaissent à eux trois toutes les ficelles pour franchir les étapes d'une procédure de sélection dans le secteur public, et savent comment s'y prendre pour capter un maximum de fonds publics au profit de la Fondation Kanal ; qui peut ainsi leur assurer, ainsi qu'à leur équipe, un salaire confortable.

C'est ainsi qu'ils ont obtenu sans difficulté juste avant la fin de l'actuelle législature l'accord du gouvernement pour l'octroi de 35 millions d'euros de subsides annuels pour la période 2025-2030, malgré l'état très alarmant des finances régionales (déficit de 15% - et une dette à l'horizon 2029 de 250% des recettes à politique inchangée).

Il semble bien que Rudy Vervoort ne savait rien refuser à Kanal. C'est qu'il compte sur ce projet culturel pour marquer l'Histoire de son passage à la présidence de la région, et faire oublier l'échec de l'autre grand projet de sa présidence : le projet Neo au Heysel.<sup>1</sup>

## Quelle collection pour quel programme culturel ?

Dans un premier temps, Yves Goldstein s'était fait fort de récupérer pour Kanal la collection d'art moderne des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. La ministre de tutelle des musées fédéraux lui avait rapidement donné à l'époque une fin de non-recevoir.

Abandonnant l'art moderne, Yves Goldstein, réorienta alors Kanal sur **l'art contemporain** (alors qu'il existe déjà un tel musée à Bruxelles : le WIELS) et essaya de convaincre d'importants collectionneurs privés de lui confier leurs collections. Nouvel échec vu le manque de crédibilité du projet.

Reconnaissant qu'il n'y connaissait pas grand-chose en art contemporain, il se tourna ensuite vers le musée Pompidou pour le conseiller dans la conception du musée : un contrat de 10 ans à 2 millions d'euros par an (2020 à 2030) fut conclu pour obtenir la caution artistique du grand musée parisien et quelques discussions générales sur ce que pourrait bien être un musée du XXIème siècle sans collection.

Pour le prêt d'œuvres d'art et l'organisation d'expositions, on verrait plus tard ; ce sera à la carte et à un prix à discuter au cas par cas...

Fin 2021, Yves Goldstein proposa le poste de directeur artistique de Kanal à Bernard Blistène qui, atteint par la limite d'âge, devait quitter celle du Centre Pompidou à Paris. Mais, y voyant une manœuvre obscure de trop et un manque d'indépendance de Kanal, une pétition très dure fit le tour des milieux artistiques belges et français. Le CA de Kanal fut contraint de faire marche arrière et nomma, à l'issue d'un concours, **Kadia Redzisz** comme seule directrice artistique de Kanal.

Yves Goldstein, qui tient encore à se disculper de toute collusion avec le Centre Pompidou, a cru bon de préciser en janvier 2024 lors de son audition par le parlement bruxellois que *la convention avec le Centre Pompidou était biodégradable ... mais qu'on devra continuer à la payer et que le nom de Centre Pompidou devra être apposé sur la façade jusqu'en 2030.*

## Un musée sans collection et sans Pompidou ?

Avec Kadia Redzisz, le projet culturel de Kanal se précise enfin, celle d'*une nouvelle forme de musée collaboratif dont l'identité multiculturelle se forme par celles et ceux qui y créent, jouent, performent et s'en emparent pour proposer de nouvelles formes artistiques...*

L'ambition de Kanal semble donc double : d'une part inviter les populations bruxelloises du nord du canal sous-équipé en termes d'offres culturelles à venir s'y exprimer et, d'autre part y développer une offre d'art contemporain originale susceptible d'attirer à Bruxelles un public culturel international.

Mais sans collection permanente, avec une population locale qui n'a aujourd'hui que très peu intérêt pour l'art contemporain et avec des moyens financiers qui seront sans nul doute réduits drastiquement par les prochains gouvernements vu l'état des finances régionales, cette double ambition est un pari qui est loin d'être gagné.

### **Était-il nécessaire d'investir autant d'argent dans Kanal ?**

Après une telle dépense, déjà bien engagée, qui ne regretterait un cuisant échec ?

On aimerait que se trompent les cassandres, qui voient déjà en Kanal un Titanic en voie de perdition.

Ne va-t-il pas capter l'essentiel des subsides culturels au détriment des autres institutions et initiatives culturelles de la capitale ?

La fréquentation et les revenus seront-ils suffisants pour assurer l'entretien et l'animation d'un si grand bâtiment ?

L'accouchement de Kanal donne à voir des gens peut être bien intentionnés, mais dont ce n'est pas le métier, se lancer *tête baissée* dans un grand projet inspiré d'opérations de type capitalistes avec les fonds des pouvoirs publics.

N'est-il pas étonnant que pour approcher un tel projet culturel, on ait d'abord penser à recaser d'anciens chefs de cabinet; on ait lancé dans la hâte un grand concours d'architecture sans une définition précise du projet culturel, et que l'essentiel du budget aillent à des travaux colossaux d'une reconstruction quasi complète du bâtiment, sans s'être assuré au préalable que le dimensionnement et la programmation du projet étaient bien les plus adéquats.

Kanal avait brièvement ouvert, avant le lancement des travaux. Pendant cette courte période, nous avons vécu, dans les locaux de ce grand garage, un moment qui nous rappelait les mémorables heures des Halles de Schaerbeek, ou de la Raffinerie du plan K.

Dans l'absence de confort, mais avec un enthousiasme égal des artistes et du public, nous avons vécu dans les années 70 et début 80, des créations extraordinaires, des spectacles, des concerts, des expositions de jeunes artistes, des événements, et vécu des nuits inoubliables.

A Kanal, on aurait pu continuer ainsi plusieurs années, en profitant du potentiel du bâtiment existant, dépensant progressivement quelques millions d'euros par an pour de la création, et réservant des budgets parallèles pour la rénovation et l'aménagement par phases du bâtiment existant en fonction des besoins spécifiques et des opportunités qui seraient apparus au fil de l'expérience.

<sup>1</sup> Neo et Kanal ont pour points communs d'être deux projets mégalomanes, sensés booster l'attractivité internationale de Bruxelles, mais lancés sans études de marché ni business plan sérieux, et dont la direction fut confiée non pas à des professionnels choisis sur concours pour leur compétences et leurs expériences mais à d'anciens chefs de cabinet du Ministre Président, désireux de se recaser.

Neo, le projet de redéveloppement du plateau du Heysel avec un méga-centre de congrès et un méga centre commercial, avait été imaginé et dirigé par Henri Dineur, ex chef de cabinet de Charles Picqué (2004-2009). Quinze ans plus tard, ce projet qui allait *changer la face de la région bruxelloise et doper son économie*, est toujours dans les limbes, échoué dans des débats juridiques, des contentieux commerciaux et un marché qui s'est retourné. Plus d'une centaine de millions d'euros en études et en travaux inutiles y ont été investis en pure perte.

---

<sup>i</sup> DETAILS DES INVESTISSEMENTS ET DES FRAIS DE GESTION (en millions euros) -essai de synthèse des informations éparses données au parlement bruxellois par Yves Goldstein en janvier 2024)

Investissements avant ouverture : 300

1. Terrain : 30 (SAU)
2. Bâtiment : 230
  - Budget initial 2019 : 150
  - Indexation fin 2022 : + 22
  - Estimation TVA 50% : + 18
  - Supplément et complément : + 25
  - Mobilier et Equipements : +15
3. Frais de préfiguration et de personnel avant ouverture : période 2019-2025 : 40

Dépenses annuelles estimées après ouverture : 47

1. Dépenses Opérationnelles : 24
  - Services généraux : 12,6
  - Administration et Finances : 1,1
  - Commercial : 10,4
  - Communication : 0,9
2. Dépenses activités culturelles : 10,8
  - Exposition : 5,4
  - Events : 3,4
  - Expertise Centre Pompidou : 2
3. Dépenses Immobilières : 13
  - Sécurité : 4,6
  - Nettoyage : 1,9
  - Energie : 3,8
  - Loyers (SAU) : 1,6
  - Divers : 1,1

Recettes Commerciales annuelles estimées après ouverture : 12 (hors sous-location Civa)

1. Location d'espaces événementiels : 2,3
2. Billetterie et Shops + accueil et médiation : 3,5
3. Food & Beverage : 5,1
4. Sponsor : 1